

Quelle est votre place préférée? 7/8

À la place des Augustins, le retour de la «passeggiata»

Au cœur d'un quartier populaire, le square, entièrement refait, est redevenu un lieu d'échange pour les résidents. Qui, attachés au site, trouvent toujours à y redire...

Places publiques

Lieux de repos ou de rencontres, espaces aux fonctions multiples, les places publiques se sont renouvelées ces dernières années à Genève. À chacune sa particularité, à chacune son style. Mais laquelle, parmi ces places nouvelles ou rinnovées, a la préférence des Genevois? Dans une série qui leur est consacrée, la «Tribune de Genève» présente, du 23 au 31 août, huit places emblématiques de la ville. À vous de voter, à partir du 31 août jusqu'au 7 septembre, par le biais de notre sondage en ligne. Verdict le 20 septembre. Une opération menée en partenariat avec le Département du territoire et la Ville de Genève.

Retrouvez les articles de cette série sur places.tdg.ch

Cathy Macherel texte
Ester Paredes, Lucien Fortunati photos

Il est 18 h, place des Augustins. Sur un banc, des enfants bien alignés mangent une glace de la *gelateria* du coin. Plus loin, trois retraitées papotent, assises sur le bord de la fontaine-bassin en pierre. En bordure de place, deux hommes sont installés à côté d'un stock de bières, qu'ils boivent les uns après les autres.

Complètement réaménagée en 2021, la place des Augustins, qui doit son nom à un couvent du XV^e siècle, est plus que jamais devenue le centre névralgique du quartier populaire qui jouxte de part et d'autre la rue de Carouge. En fin d'après-midi, en plein été, ce rectangle de 2000 m² offre bien peu d'ombre, mais cela n'empêche pas les gens du quartier de venir y faire la «passeggiata», la promenade de fin d'après-midi, comme nous le dit une habituée. «Nous venons tous les jours, c'est un agréable lieu pour nous retrouver entre gens du quartier», dit-elle, en soulignant toutefois ce qui ne lui plaît pas: le sol, ce fameux sol constitué d'un gravier stabilisé clair, «qui remplit les sandales» et «souille les sols des commerces» alentour.

Ce gravier clair a pourtant un avantage, celui de dégager moins de chaleur que les anciens pavés foncés en pierre. Il offre aussi de l'espace qui crée une connexion piétonnière logique entre les rues commerçantes et très fréquentées de Carouge et de Pré-vost-Martin.

Attachement au lieu
Les usagers parlent aussi beaucoup des pigeons. Avant la rénovation, un pigeonnier occupait la place. Il a disparu, mais pas les volatiles qui squattent le seul arbre donnant un peu d'ombre aux heures les plus chaudes. Du coup, les bancs en bois situés sous ses branches sont en permanence recouverts d'excréments, les rendant inutilisables. Tous les habitués du square en parlent, parfois en rigolant. Ils en sont convaincus, «les oiseaux ont gardé la mémoire du pigeonnier disparu».

Ces remarques sur le «on aurait pu mieux faire» disent surtout l'attachement des gens du quartier à leur place. «Avant, c'était un peu plus glauque. Avec la rénovation, on constate une évolution du public qui fréquente les lieux, beaucoup plus diversifié. En fin d'après-midi, ça s'anime, on a pu organiser des afterworks très sympas», dit le patron du Leger's Coffee qui borde la place, heureux d'avoir sa terrasse qui borde le parvis.

Les architectes urbanistes du bureau zurichois S2L, Jan Stadelmann et Daia Stutz,



Les architectes urbanistes ont voulu faire de la place des Augustins un petit square «à la parisienne», où il fait bon vivre. Vue du ciel, la place semble offrir une nouvelle respiration au milieu des voitures.

lauréats du concours en 2014, ont voulu donner à la nouvelle place une identité affirmée de square, marqué par la disposition des bancs et des bacs végétaux qui structurent le rectangle. Comparé à l'ancienne place, constituée d'éléments disparates peu engageants et de pelouses défraîchies, le square présente une esthétique franche et nette.

Une place «à la parisienne»
Côté rue de Carouge, le trottoir a été élargi, mettant en valeur le kiosque, élément structurant de la place, mais qui n'a pas encore développé toute sa potentialité, puisque le lieu est encore vide. L'arrivée d'un nouveau locataire en septembre, pour y créer une buvette, devrait changer la

donne. Avec son sol en gravier, sa future buvette, le square se veut «une place à la parisienne», comme la présentent les architectes urbanistes. Vue du ciel, la place montre toutefois que le potentiel spatial n'a pas été complètement exploité. «C'est très frappant, sous cet angle, de constater à quel point les rues et la présence des voitures brident les possibles. Aujourd'hui, on tenterait sans doute d'être plus audacieux encore pour étendre la place jusqu'aux façades des bâtiments», relève Nicolas Betty, chef du Service de l'aménagement, du génie civil et de la mobilité de la Ville de Genève. Ce sera peut-être pour une prochaine étape, la ville étant, par définition, en constante évolution.

